

EGLISES DE GUERISON // HEALING CHURCHES

Régis DERICQUEBOURG
(GSRL-CNRS, France)
redericq@netcourrier.com

Divine healing Japanese style in different cultures// *Guérison divine de style Japonais en cultures diverses*

CLARKE, Peter B. (University of Oxford)
peter.clarke@wolfson.oxford.ac.uk

This presentation examines the different approaches taken to healing by Japanese religions and in particular Sekai Kyusei Kyo (SKK) (English: Church of World Messianity) in different religious cultures – Buddhist (Mahayana and Theravada), Christian (Catholic and Protestant) and in particular in: Latin America (Brazil) where it has been relatively successful in attracting a following, Thailand and Sri Lanka where it has also been relatively successful, Africa (Angola, Mozambique and South Africa) where the appeal has so far been variable. SKK is based on a healing ritual known as jorie and a system of natural farming and was taken to Africa by its African Brazilian missionaries, some of them former Catholics, who claim to have discovered for the first time, through a Japanese movement, their African roots! The styles of reflexive syncretism developed by SKK in different cultural contexts have been important in its success where it has enjoyed success. However, as will be shown, syncretism, however refined and sensitive to local culture, proves incapable of overcoming certain types of cultural boundaries and religious belonging.

Cette contribution examine les diverses méthodes de guérison divines empruntées à des cultures religieuses variées – principalement Bouddhistes et Chrétiennes – par les églises Japonaises et en particulier le Sekai Kyusei Kyo (SKK).

J'ai suivi l'expansion de cette Eglise qui est maintenant répandue en Amérique Latine (surtout au Brésil), en Afrique (surtout en Angola, Mozambique et dans l'Afrique du Sud) grâce à ses missionnaires Afro-Brésiliens et Afro-Brésiliennes, en Thaïlande et au Sri Lanka.

Le mouvement est basé sur un rituel de guérison appelé : jorie et sur un système d'agriculture naturelle. Le syncrétisme réflexif est bien développé par la SKK comme moyen de s'intégrer dans des cultures assez différentes comme celle du Brésil et de la Thaïlande. Mais comme on le voit dans cette présentation : le syncrétisme de quelque manière que le mouvement le fasse, a des limites culturelles et religieuses bien précises.

« Les Eglises de guérison sont-elles un archaïsme dans les sociétés modernes/ultramodernes ou un élément de la modernité/ultramodernité » // “Are the healing churches a reappearance of an archaism or an element of the modernity/ultra modernity?”

DERICQUEBOURG, Régis (GSRL-CNRS, Paris)

redericq@netcourrier.com

Dans nos travaux, nous avons montré que la santé et la religion sont liées. Toutefois, la quête de guérison n'est qu'un à côté de la quête de salut. Or, nous avons dégagé un sous-ensemble du champ religieux occidental qui est dédié uniquement à la guérison du psychisme et du corps. Le plus souvent, ce sont des groupes religieux minoritaires comme l'Eglise de la Science chrétienne, l'alliance universelle, les groupes de prière de Maguy Lebrun, l'antoinisme... Le premier type de mouvement religieux apparaît à la fin du 19^{me} siècle. Nous en avons fait un objet sociologique typifiés et nous en étudions le fonctionnement. Les anthropologues ont décrit un ensemble de pratiques de guérison spirituelles dans les sociétés traditionnelles dites archaïques. A partir de là, nous nous sommes demandé si les religions de guérison n'étaient pas un archaïsme dans les sociétés modernes et hypermodernes. Dans notre exposé, nous tenterons de dégager les ressemblances et les différences entre les cures spirituelles des sociétés traditionnelles et les cures religieuses pratiquées dans les sociétés occidentales moderne/hypermoderne.

Religion and health are associated in many religions but some of these which are often minor religious groups as the Christian Science, the Universal Alliance, the prayer groups of Maguy Lebrun, the scientology, the communities of Bruno Gröning ...are particularly dedicated to the healing of the mind and the body. They are not busied firstly by the quest of the salvation. I have isolated, typified and studied these healing religions. Historically, they emerged in the late of the nineteenth century. But, on another side, the anthropologists have described a panel of spiritual cares in archaic / traditional societies. Although, the contexts are not similar, we may ask the question of the emergence of a traditional aspect in the modernity/hypermodernity. In my speech, I examine the analogies and the difference between the the traditional healing cure of the ethnographic society and the religious or spiritual cures in the modern/hypermodern western society.

Occult medicine and a new enchanting of the world in France (1875-1914) // Médecine occulte et réenchantement du monde en France (1875-1914)

LAURANT, Jean-Pierre (GSRL-CNRS, Paris)

laurant.veza.laurant@orange.fr

La médecine est demeurée depuis le XIX^e siècle jusqu'à nos jours un lieu privilégié d'affrontement entre l'élaboration du matérialisme scientifique et la tentative de réenchantement du monde, de réconciliation de la science de la foi qui devait marquer le Romantisme et son héritage contemporain. La proximité de la présence de la mort et la démarche expérimentale de la médecine ont été pour beaucoup dans cette situation. Il faut ajouter à cela l'importance des pratiques et des croyances populaires magiques en matière de guérison jointe à l'absence de protection sociale qui a fait des mages et des maîtres en sciences occultes les médecins des pauvres (Dericquebourg 2001). Défenseurs de la liberté d'exercice de la médecine, les occultistes furent un élément important de la contestation des pouvoirs établis face à l'hostilité de l'Université d'une part, à la méfiance des Eglises de l'autre. Leur action s'inscrit dans la continuité des pratiques populaires de l'âge romantique dont ils prétendaient donner le sens savant et les justifications intellectuelles. C'est ainsi que les expériences du neurologue Charcot sur l'hystérie, à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris, étaient interprétées par le mage/médecin Papus (1865-1916) à la lumière des théories occultes

sur les fluides et une conception du corps humain en harmonie avec la structure du cosmos à la façon dont Paracelse et ses héritiers l'avaient envisagée.

Cette communication s'attachera à analyser les thèmes dominants de l'argumentation occultiste.

Science and Faith argued about Medicine since the Romantic 19th Century until now: experimental sciences struggled against magic. At the same time, the lack of social welfare changed the Magus into protector of poor people against the Establishment, University and Church. The "occultists" tried to restore the intellectual meaning of popular magical practices inherited from the beginning of the century. In that way, the well known occultist, Dr. Papus (1865-1916) interpreted Dr. Charcot's experiments upon hysteria (Paris hospital of La Salpêtrière) in his own way: fluidic influences in harmony with Paracelse's conceptions of cosmos and human nature or the notion of "astral body" gave the key of the problem.

Religions de la santé et religions de guérison // Health religions and Healing churches

DESPLAN, Fabrice (Paris, GSRL, Paris)

desplanfabrice@aol.com

R. Dericquebourg définit les religions de guérison comme des organisations religieuses minoritaires qui mettent au centre de leur offre doctrinale la nécessité de prévenir et d'apaiser les maladies, perçues comme des dysfonctionnements aux origines psycho-spirituelles. Face à ces groupes, il me semble que d'autres groupements religieux minoritaires qui placent à un autre niveau la problématique du bien être en général, peuvent être considérés comme des religions de la santé.

J'appelle religion de la santé, un groupe religieux minoritaire qui peut être lu à partir d'une vision moins "dramatique", comparativement aux religions de guérison, des représentations du pathologique.

Les religions de la santé ont une vision essentiellement préventive. La pathologie est vue comme pouvant être évitée et résulte de l'apparition du pêché, c'est-à-dire d'une césure relationnelle entre l'individu et la divinité. Cependant, à la différence des religions de guérison, les religions de la santé s'accommodent avec la maladie. Leur posture consiste à encourager les membres à avoir une ascèse dans laquelle se retrouve des comportements préventifs. En cas de pathologie, la religion de la santé ne s'arrête pas à une éventuelle rupture entre le divin et le malade, ou encore à la manifestation d'une puissance maléfique. Cette éventualité est relayée au plan d'une vérité générique, une réalité floue, liée à l'existence même du péché. De fait, les religions de la santé ne rejettent pas les axiomes des religions de guérison. A la différence de ces dernières les religions de la santé ne s'arcboutent pas de manière problématique sur la pathologie et une éventuelle guérison. Elles sont de ce fait plus complexes à définir puisque pouvant englober des aspects d'un groupe de guérison. La présente contribution se propose de prolonger cette définition en se demandant en quoi la notion de *religions de la santé* traduit un dynamisme du religieux, de manière transconfessionnelle.

R. Dericquebourg presents the cure religions like religious minority organizations that put into the center of their ideological offers the need to warn and to appease the diseases. Facing these groups, I think that others groups are able to be considered like health religions. They place on an other level the problematic of wellbeing. The Adventism is an example.

I define health religion, a minority religious group that can be read from a vision less "dramatic" compared to cure religions, pathological representations.

Health religions have a preventive vision. Nevertheless the health religions accept disease. They don't stop themselves to a rupture between the divine and the patient, or with the demonstration of a malefic power. This eventuality is relayed to the plan of a generic truth. The health religions don't reject the axioms of the cure religions. This contribution proposes to extend the definition.

Culte des saints et santé au Maroc : les marabouts guérisseurs // Cults of saints and health in Morocco : the healer- marabouts

MOUNDIB, Abdelrhani (Université Mohammed V, Rabat, Maroc)
moundib2002@yahoo.fr

Au Maroc le recours aux marabouts pour venir à bout des maladies reste monnaie courante, surtout dans le milieu rural. Les sanctuaires des saints constituent, jusqu'à présent, des institutions thérapeutiques qui concurrencent avec les établissements de la médecine moderne. Des centaines de personnes à travers le Maroc trouvent dans ces lieux sacrés remède à leur mal. Les fous, les névrosés, les possédés d'une part, les fiévreux, les épileptiques, les stériles d'autre part trouvent tous leur remèdes dans ces lieux sacrés. Le développement de la médecine moderne a offert la possibilité de se soigner autrement que par ces méthodes "traditionnelles". Le demandeur d'un soin dispose donc d'une gamme de choix à partir de laquelle il optera pour une stratégie "médicale" donnée. Le choix de cette stratégie suppose l'existence d'une certaine "logique" qui puise son fondement à la fois des idées et perceptions propres à la société marocaine, et des idées introduites suite à la modernisation de la société. Afin d'élucider cette dialectique, nous nous sommes intéressés aux mobiles qui poussent les marocains, au milieu rural, à se décider pour un recours curatif maraboutique, plutôt qu'un recours curatif médical moderne ?

In Morocco, visiting saints and marabouts to cure sicknesses remains current currency, especially in rural areas. Up to now, Moroccan shrines represent vital therapeutic centres and asylums that compete with the institutions of modern medicine. Patients suffering from different types of mental disorder (madness, neuroses ...) or organic sicknesses (fever, epilepsy sterility ...) find refuge in such traditional therapeutic centres. Nowadays, there is a remarkable progress of modern therapy in Morocco, which has engendered a sort of competitive encounter between traditional and modern therapies. The patient is presented with a range of healing choices from he, which he may opt for a particular convenient therapeutic method. That choice of a particular healing method depends on the Moroccan society's and beliefs introduced by modernisation. To address these issues delineated above, we will focus on the deep-seated motives that prompt the Average Moroccan in rural settings to seek maraboutic therapy instead of having recourse to modern therapy.

Représentation des maladies et recours aux médecines traditionnelles/modernes au Maroc // Social representations of the illnesses and the use of traditional/modern medicines in Morocco

CHAFIK El Mokhtar (Marrakech, Maroc)
chafikelmokhtar@yahoo.fr

A partir de plusieurs enquêtes de terrain comportant l'observation de scènes thérapeutiques et d'entretiens non directifs, nous examinerons les représentations des marocains dans le monde rural et les stratégies de choix thérapeutiques traditionnelles et/ou hospitalières. Nous montrerons que le conflit entre le recours à l'une ou l'autre de ces médecines trouve son origine dans la conception surnaturelle (Djinn) ou non de la maladie. Dans le premiers cas, le patient sollicite divers praticiens : sorciers, fqih et autres guérisseurs. Nous évoquerons la relation de ces pratiques thérapeutiques avec l'Islam.

In my paper, I shall examine the social representations which lead to a choice of a therapeutic way (traditional care or modern medicine) in a morocco rural population. My work is based on empirical data issues of observation of therapeutic scenarios and non directive interviews . We shall demonstrate that the conflict between the choice of traditional actors like witches, fqifs and other healers or modern doctors is based on a supra-empiric or a materialistic conception of the illness. We shall give a sight about the link between these practices and Islam.

Concilier l'inconciliable. Analyse de récits sur la souffrance dans une communauté évangélique à Genève.// Reconciling the irreconcilable. Analysis of personal accounts of suffering in an evangelical community in Geneva

MONNOT, Christophe (Observatoire des religions en Suisse)
christophe.monnot@unil.ch

La souffrance du juste : un sujet d'interrogation pour les croyants. Comment l'énorme puissance de Dieu peut-elle se concilier avec le fait de l'imperfection d'un monde qu'il a créé et qu'il gouverne ? (Weber) Dans les milieux charismatiques, l'idée du juste, béni par le bien-être et la santé, est très présente. Comment dans ce contexte, les fidèles charismatiques procèdent-ils pour parler de leur souffrance à leurs coreligionnaires ? C'est ce que nous allons tenter de comprendre au travers de l'analyse de récits de personnes souffrantes lors d'un culte évangélique. Le but de notre conférence sera d'exposer les résultats de cette analyse. Nous décrirons les stratégies que déploient les croyants pour résoudre le dilemme dans lequel ils se trouvent.

The suffering of the Righteous: A subject for reflection for believers. How can one reconcile God's tremendous power to the fact of an imperfect world which God Himself created and rules? (Weber). In charismatic circles, the idea of the righteous, blessed with health and well-being, is very present. In such a context, how do the charismatic faithful speak of suffering to fellow believers? Our aim is to answer the question by analyzing personal accounts of suffering given during an evangelical worship service. The conference seeks to show the results of such an analysis and describes the strategies used by believers to resolve their dilemma.